



ANNE FERRET

PHILIPPE VINCENT

TO BED

HOME MADE, TO BED, TO BED, TO BED, TO BED, TO BED, TO BED, TO BED, TO BED...

avec le texte de Vilém Flusser "LE LIT" | *"Choses et non-choses"*

6, 7, 8 ET 9 NOVEMBRE À 20H AU LAVOIR PUBLIC

4 IMPASSE FLESSELLES | 69001 LYON | TÉLÉPHONE : 09 50 85 76 13 | CONTACT@LELAVOIRPUBLIC.FR



www.scenestheatrecinema.com



TO BED

Home made

**Une performance de
Anne Ferret et Philippe Vincent**

Avec le texte "Das Bett" de Vilém Flusser
traduit de l'allemand par Jean Mouchard

Un chapitre du livre : "CHOSSES ET NON-CHOSSES"
Esquisses phénoménologiques
Éditions Jacqueline Chambon - 1996
ISBN : 2-87711-144-X

Avec les voix de :
Claire Truche, Rémi Rauzier, Gilles Chabrier Muriel
Coadou, Alwynne Pritchard, Thorolf Thuestad, Jörg
et Toni Ritzenhoff.

Production :
Scènes-théâtre-cinéma © 2018
www.scenes-theatre-cinema.com

Remerciements :
Benjamin Lebreton Mayalen Otondo, Yohan Tivoli,
Les Subsistances, Ramdam - un centre d'Art.

Production / diffusion : Julie Duchènes
+ 33 (0)6 76 05 30 40
julieduchenes@scenestheatrecinema.com

Administration de production : Lila Boudiaf
lila.boudiaf@scenestheatrecinema.com

La compagnie Scènes est en convention avec :
La Drac Auvergne-Rhône-Alpes,
La Région Auvergne-Rhône-Alpes,
et est subventionnée par la Ville de Lyon.

REPRÉSENTATIONS :
AU LAVOIR PUBLIC

4, impasse Flesselles
69001 LYON
Téléphone : 09 50 85 76 13
Contact@lelavoirpublic.fr

MARDI 6 NOVEMBRE À 20 HEURES
MERCREDI 7 NOVEMBRE À 20 HEURES
JEUDI 8 NOVEMBRE À 20 HEURES
VENDREDI 9 NOVEMBRE À 20 HEURES



TO BED

Home made

Je suis un lecteur de Vilém Flusser depuis plusieurs années, même si ce philosophe n'est pas très connu en France, plusieurs livres sont parus depuis 1973. Citons notamment :

- *La force du quotidien*, Hurtubise - 1973
- *Choses et non-choses*, Jacqueline Chambon - 1996
- *Pour une philosophie de la photographie*, Circé - 1996
- *Les Gestes*, D'Arts, 1999
- *Petite Philosophie du design*, Circé - 2002

Je suis tombé, il y a quelques temps, par hasard sur ce texte "*Le lit*" édité dans *Choses et non-choses*. Il est vraiment très rare qu'un texte à la première lecture donne l'envie de le porter à la scène. J'ai dans la foulée fait lire le texte à l'actrice, Anne Ferret. Ce fût pour elle la même réaction immédiate.

Nous avons dans l'idée, Anne et moi, depuis de nombreuses années de faire un duo théâtral. Ce texte nous a donné l'impulsion pour lancer ce chantier.

Das Bett : *Le lit* parle du repli sur soi. De l'endroit où nous nous retirons pour se préparer à affronter à nouveau le monde. C'est un lieu intime et nécessaire, comme le sommeil est nécessaire, pour que le cerveau emmagasine, trie, efface, tous ce que nous avons appris durant la journée. Le repos n'est pas inactivité, le repos est transfert, d'une partie de cerveau à d'autres parties du cerveau. Comme un ordinateur qui stocke dans sa mémoire vive et quand on fait le "save", recopie sur le disque dur, ces informations. Ce sommeil nous permet de conditionner l'expérience journalière du monde en mémoire, en souvenir, donc en histoire.

De la fécondation à la mort, le lit est cet endroit où nous nous retrouvons, pour vivre la deuxième vie, pour comprendre et enrichir la première. C'est un endroit sans retenue, sans faux-semblants, où le paraître n'a plus cours. On n'est pas absolument dupe de nous-mêmes.

Spatialement, le sens du mot lit s'élargit ou se rétrécit. Il peut s'élargir jusqu'à (*ce que les allemands appellent Heimat*) ma patrie, ma maison, mon chez-moi, l'endroit où l'on me comprend. Ils se rétrécit jusqu'à la plus petite partie de mon être, mon cerveau, mes neurones, ma conscience.

Si le lit est l'endroit où l'on se couche, où l'on s'endort, où l'on rêve, c'est aussi l'endroit d'où on se réveille, d'où on se lève, d'où on recommence.

Le lit se politise, il se socialise. On comprendra que par les temps qui courent, ce lit, cette chambre, cette maison, a un prix. Cet espace se loue, s'achète. Pour certains, il s'est tellement rétrécit qu'il est devenu la voiture, pour d'autres il a carrément disparu. Le lit n'est pas un slogan *macroniste*, pour l'accession à la propriété des plus démunis, mais de montrer la nécessité d'être à un endroit, pour user de notre système de valeur intime, que nous tissons nuit après nuit. C'est une base nécessaire, le minimum vital à notre survie, mentale et physique.

Survivre aussi est une solution.

To bed, to bed : there's knocking at the gate.
Come, come, come, come, give me your hand.
What's done cannot be undone.
To bed, to bed, to bed.

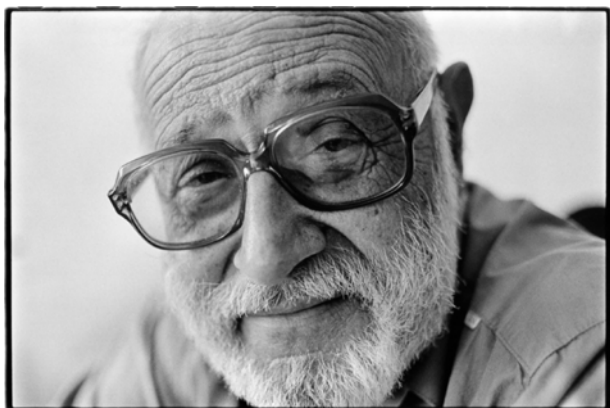
Macbeth, acte V, scène I

Ce spectacle sera présenté sous la forme d'une performance d'une heure environ. Nous avons décidé avec Anne de faire le spectacle en vrai duo, c'est à dire sans aucune aide extérieure, pour la lumière, la scénographie ou autres techniques. C'est une sorte de challenge que nous nous sommes lancés, d'être seuls, vraiment seuls, comme à la maison.

Philippe Vincent, mai 2018

A PROPOS DE CHOSES ET NON-CHOSES

Regarder les choses les plus quotidiennes — bouteilles, murs, tapis — comme si on les voyait pour la première fois permet d’y découvrir des aspects jusqu’alors inaperçus et de les distinguer de l’univers absurde des non-choses (ordinateurs, images de synthèse, hologrammes). Voilà qui exige une discipline du regard, relevant autant de l’art pictural que de la méthode systématique du philosophe. Auteur d’une œuvre considérable, né à Prague en 1920 dans une famille d’intellectuels juifs, exilé au Brésil, mort en 1991, V. Flusser est un penseur atypique. Décrivant notre *Lebenswelt*, l’auteur de *Pour une philosophie de la photographie*, montre ici comment la minutieuse observation des objets les



VILÉM FLUSSER

Vilém Flusser est né en 1920 à Prague d’une famille d’intellectuels Juifs. Son père, Gustav Flusser, étudie les mathématiques et la physique (sous l’enseignement d’Albert Einstein, parmi d’autres). Flusser va à l’école primaire allemande et tchèque et plus tard à l’école secondaire (Grammar school) allemande.

En 1938, Flusser commence à étudier la philosophie à la faculté de droit de l’université Charles de Prague. En 1939, peu après l’occupation nazie, Flusser émigre à Londres afin de continuer ses études pour un trimestre à la London School of Economics. Vilém Flusser perd toute sa famille dans les camps de concentration nazis : son père décède à Buchenwald en 1940 ; ses grands-parents, sa mère et sa sœur sont déportées à Auschwitz et plus tard à Theresienstadt où ils sont exécutés. En 1940 il émigre au Brésil, vivant à la fois à São Paulo et Rio de Janeiro. Il commence à travailler pour une entreprise d’import-export tchèque puis à Stabivolt, un fabricant de radios et transistors.

Au début des années 1950 il enseigne la philosophie et travaille comme journaliste. En 1960 il commence à collaborer avec l’institut brésilien pour la philosophie (IBF) à São Paulo et publie dans la revue *Revista Brasileira de Filosofia* ; de cette manière il se rapproche sérieusement de la communauté intellec-

plus banals (une bouteille de champagne, une soupe paysanne ou de simples bâtons) peut susciter, par une conversion du regard, la réflexion sur des thèmes philosophiques traditionnels : théorie et pratique, création et évolution, conditions de possibilité de la subjectivité, etc. Ce livre, qui réunit plusieurs essais ou “esquisses phénoménologiques”, propose des sources originales d’éveil philosophique : on y procède, comme chez *Husserl* ou *Heidegger*, à une mise entre parenthèses de nos habitudes, tout en rappelant que “pour atteindre la profondeur, il n’est pas nécessaire de voyager loin”, ni même “de quitter son environnement le plus proche et le plus habituel”. (*Wittgenstein*)

tuelle brésilienne. Pendant cette décennie il publie et enseigne à plusieurs écoles à São Paulo, étant maître de conférence en philosophie des sciences à l’école polytechnique de l’université São Paulo et professeur de la philosophie de la communication à l’école de dramaturgie et à l’école supérieure de cinéma de São Paulo. Il est actif dans le domaine artistique, collaborant à la Biennale de São Paulo, parmi d’autres événements culturels.

Il publie son premier livre, *Langage et Réalité*, en 1963. En 1972, il décide de quitter le Brésil. En 1970, quand une réforme de l’université de São Paulo fait de tous les maîtres de conférences en philosophie des membres du département de philosophie, Flusser, qui enseigne à l’école polytechnique, est exclu ; mais il faut remarquer que la plupart des membres du département étaient critiques vis-à-vis du régime militaire et considéraient Flusser comme un penseur plutôt conservateur.

Il vécut ensuite en Allemagne et dans le sud de la France. Vers la fin de sa vie, il était assez occupé à écrire et donner des conférences sur la théorie des médias. Il meurt en 1991 dans un accident de voiture alors qu’il visite sa ville natale de Prague pour y donner une conférence.

TO BED

Home made

FAMILY SCRAPBOOK - Anne Ferret / Philippe Vincent



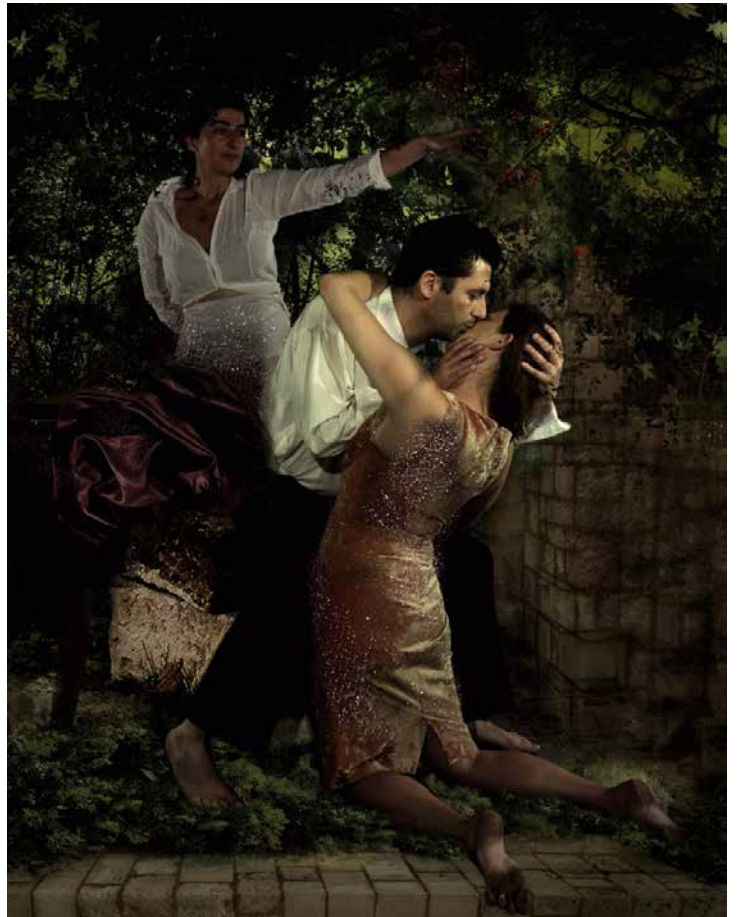
2010



2014



2009



2005